

DRANCY DE L' [ÉPOQUE GAULOISE
AU 12^E SIÈCLE]



Éléments de topographie d'un SITE
PRÉ-VILLAGEOIS

L'histoire de l'implantation villageoise à Drancy, de la période antique à la période médiévale, est exemplaire de celle de nombreux bourgs ruraux de l'Île-de-France : discontinue et complexe.



1. Vue de la fouille rue Roger-Salengro

Au début du 20^e siècle, le village de Drancy présentait encore un aspect des plus traditionnels : quelques dizaines de maisons rurales et de petites fermes entre les actuelles rues Sadi-Carnot, Jean-Pierre-Timbaud et de la République, un château et son parc (Fig.3, k). Cet habitat rural ramassé regroupé autour de son église dédiée à Saint Germain l'Auxerrois (Fig.3, j), n'est caractéristique de l'Île-de-France, que depuis le 11^e - 12^e siècle. Car si les terroirs franciliens sont, dans la plupart des cas, exploités sans discontinuer depuis l'époque gauloise, c'est seulement après l'an mil que l'habitat y acquiert cette apparente stabilité que remettra en cause la révolution industrielle et urbaine de l'époque contemporaine.

Les archéologues départementaux sont intervenus à trois reprises dans le cadre de l'archéologie préventive au sud de l'ancien village de Drancy : rue Charles-Gide en 1996 (Fig.3, g), rue Roger-Salengro en 1998 (Fig.3, f) et rue Louis-Delplacé en 2000 - 2001 (Fig.3, b). Cette dernière intervention a eu lieu à l'emplacement du collège Paul-Bert, sur une surface de 13 000 m². Grâce à une étroite collaboration avec la Direction des Bâtiments Départementaux du Conseil général de la Seine-Saint-Denis en charge de la construction des collèges, une évaluation du site sous forme de sondages a pu être réalisée dès juillet 1999. Deux campagnes de fouilles ont suivi en 2000 et en 2001. Ces fouilles apportent quelques lumières à l'histoire complexe de l'implantation humaine sur ce site.



2. Décapage du terrain permettant la fouille, rue Charles-Gide



- a. bourgade gauloise de Bobigny - «La Vache à l'aise», hôpital Avicenne
- b. occupation gauloise, habitat 5^e - 11^e siècle
- c. nécropole du 4^e siècle
- d. voie d'origine antique Paris - Senlis
- e. voie d'origine antique de Saint-Denis - Gournay
- f. occupation 1^{er} - 7^e siècle
- g. occupation 9^e - 12^e siècle
- h. ferme du petit Drancy, attestée en 1140
- i. village de Drancy
- j. église Saint-Germain l'Auxerrois, attestée en 1096
- k. château de Drancy

3. Plan cadastral de 1808-1812 vectorisé

Les plus anciennes traces d'occupation mises au jour remontent au 2^e siècle avant J.-C. (Fig.3, b). À 250 mètres de là, la fouille d'un second site a révélé d'importants témoignages d'un établissement rural, datables du 1^{er} au 7^e siècle après J.-C.(Fig.3, f). Le premier site évoqué est à nouveau occupé à partir du 5^e siècle, mais l'occupation devient plus sporadique à partir du 8^e siècle et disparaît au 11^e - 12^e siècle. En revanche, un troisième site, à mi-chemin des deux précédents, livre d'abondants vestiges datables du 9^e au 12^e siècle. L'espace est ensuite remis en culture.

Qu'en déduire (provisoirement) ?

Le site du village de Drancy est ainsi, comme il est fréquent dans le nord-est parisien, occupé sans interruption depuis l'Antiquité, voire depuis la fin de l'époque gauloise. Jusqu'au milieu du Moyen Âge, l'occupation

y revêt un caractère informel.

Le passage au 11^e - 12^e siècle, de ces hameaux aux villages, est une question historique capitale. Les réponses sont multiples et pèsent d'un poids différent selon les lieux : rôle fixateur des églises et de leur cimetière, généralisation de la construction en dur au détriment de la construction en bois et torchis, encadrement accentué des hommes dans le cadre de la seigneurie, achèvement de la construction du réseau des paroisses à l'origine des communes. Cette mutation s'accompagne de la disparition ou du déclin de la plupart des hameaux du haut Moyen Âge. La ferme du petit Drancy (Fig.3, h), mentionnée à partir de 1140, trouve sans doute son origine dans l'un de ces hameaux. Et s'il subsiste, c'est sans doute parce qu'il possède une église, dédiée à Saint Sylvain, qui semble demeurer l'église paroissiale de Drancy jusqu'au 13^e siècle.



UN [ATELIER MÉTALLURGIQUE] D'ÉPOQUE GAULOISE

Rue Louis-Delplacé, les objets mis au jour par les archéologues prouvent la présence d'une activité métallurgique au 2^e siècle avant J.-C.

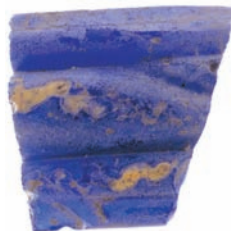
Le site de la rue Louis-Delplacé a livré les témoignages d'une activité métallurgique attribuable au 2^e siècle avant J.-C. Dans une fosse ont ainsi été découverts les restes issus du nettoyage d'une forge avant sa réutilisation.



4. Objets issus de la fouille de la rue Louis-Delplacé

Si les fragments de boudins en terre cuite peuvent être identifiés à des accessoires de fours ou de moules, l'objet tronconique sans fond, en terre cuite, est plus mystérieux. Peut-être s'agit-il d'un élément de soufflet.

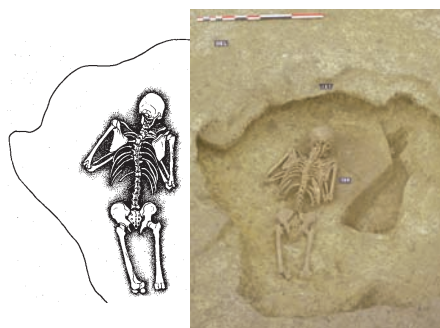
Des fragments de boudins de terre cuite pourraient être des accessoires d'enfournement, à moins qu'ils ne servent à maintenir des parties libres dans un moule. Certains tessons de poteries portant la trace de résidus métalliques et la découverte d'un événement de moule, par où s'écoule le surplus de métal, confirment l'interprétation proposée pour cet ensemble.



5. Fragment de bracelet en verre bleu et filet jaune

Des exemples comparables ont été découverts en Europe centrale, en Suisse et dans le sud de la France.

Ce site doit évidemment être mis en perspective avec la vaste bourgade contemporaine découverte à 1500 m au sud-ouest, sur le territoire de la commune de Bobigny, entre l'hôpital Avicenne et la ZAC de « La Vache à l'Aise » (Fig.3, a). Des fragments de bracelets en verre similaires y ont notamment été mis au jour.



6. Sépulture, datable du milieu du 2^e siècle avant J.-C.

Elle illustre une pratique funéraire caractéristique de l'époque gauloise. Le défunt, un homme d'âge moyen, a été enterré sur le ventre, dans un silo initialement destiné à la conservation des aliments, après avoir été déplacé de son premier lieu d'inhumation.

UN [ÉTABLISSEMENT RURAL] ANTIQUE

L'étymologie latine de « Drancy » (*Terentiacum*, domaine de Terentius) et la proximité de la voie antique repérée dans l'axe de la RN 2 (Fig.3, d) rend plausible, l'existence d'une exploitation agricole à l'époque antique.

Le site de la rue Roger-Salengro est occupé de façon certaine au 1^{er} siècle après J.-C., comme l'atteste notamment une cave maçonnée dont le comblement a livré, sous forme de tuiles, le plus ancien témoignage d'usage du plâtre connu dans le département. Dépendances de villa (exploitation agricole gallo-romaine) ? Habitat de paysans libres ? Les fouilles révèlent que, la plupart du temps, ce type d'établissement est constitué de quelques bâtiments dispersés sans ordre apparent, une seule construction étant maçonnée et dotée d'un toit de tuiles.



7. Outil destiné à lier les bottes de paille

Il n'existe en Ile-de-France que quelques objets comparables à celui-ci, datable de la première moitié du 5^e siècle après J.-C. Il mesure 10 cm et a été façonné dans un bois de cervidé.



9. Cave construite dans la seconde moitié du 1^{er} siècle après J.-C

Le parement est constitué de blocs de gypse assisés (de hauteur homogène) et liés à la terre. Les mêmes matériaux sont utilisés en bourrage de maçonnerie.

Le caractère ténu des vestiges des 2^e et 3^e siècles n'autorise guère de commentaires. Des fours, des celliers semi-enterrés et des fosses d'extraction de matériaux caractérisent l'utilisation des lieux aux 4^e et 5^e siècles comme un espace plutôt lié à l'agriculture et à l'élevage qu'à l'artisanat, à proximité d'un habitat non localisé.

Quelques excavations dont un puit, montrent que l'occupation perdure jusqu'au début du 7^e siècle, avant que le terrain ne soit remis en culture.

8. Dépôt funéraire

Plusieurs des sépultures de la nécropole découverte en bordure de la voie antique de Paris à Senlis (Fig.3, d), contenaient une ou plusieurs poteries en guise d'offrandes funéraires. La cruche et le plat, à droite, sont originaires des ateliers céramiques de l'Argonne entre Châlons-sur-Marne et Verdun.



UN [HAMEAU] DU HAUT MOYEN ÂGE

Drancy est mentionnée pour la première fois en 1096 sous la forme de *Derenzegio*, dans une bulle du pape Urbain II, confirmant aux religieux de Saint-Martin-des-Champs à Paris leur possession de l'autel de Drancy. Cela implique évidemment l'existence d'une population bien présente dont les fouilles matérialisent les traces d'habitation.

Le site de la rue Louis Delplacé est marqué, au 5^e siècle, par quelques fossés d'extraction de matériaux, témoignages de la périphérie d'un habitat, non localisé mais à l'évidence très proche. Les vestiges attribuables à l'époque mérovingienne sont plus denses et plus divers : fossés, silos excavés destinés à la conservation de produits alimentaires, construction semi-enterrée de type « fond de cabane », puisards, fours domestiques. Là

encore, il s'agit de traces d'aménagements agricoles / artisanaux, associés à un habitat dispersé au sein d'enclos juxtaposés, limités par des fossés associés à des palissades ou des haies vives. La présence de nombreux ossements d'ovins suggère que cet établissement agricole est plus orienté vers l'élevage que vers l'agriculture.



10.11. Vues du site en cours de fouille

Les sites ruraux du haut Moyen Âge ne livrent, le plus souvent, que des structures excavées, des creusements. L'interprétation de ces vestiges est souvent délicate compte tenu de notre méconnaissance relative des usages agricoles de cette période. L'organisation des centres d'exploitation, par juxtaposition d'enclos aux fonctions spécialisées, semblent néanmoins bien assurée, et n'est pas sans évoquer l'organisation des grandes fermes isolées de la fin du Moyen Âge et des époques modernes et contemporaines.

Les cabanes partiellement enterrées, dont les traces sont appelées « fonds de cabane » par les archéologues, sont caractéristiques des sites ruraux de la première moitié du Moyen Âge. L'excavation était recouverte d'une élévation en torchis et d'une couverture en matériaux végétaux portée par un nombre variable de poteaux en bois, généralement deux, quatre ou six. La disparition de l'élévation en matériaux périssables, l'arasement parfois prononcé de l'excavation ne laissent à l'étude archéologique que des éléments ténus. Il convient sans doute d'interpréter ces constructions comme des annexes, de type atelier ou petite remise.

Les vestiges deviennent plus ténus à partir du 9^e siècle, puis le terrain est remis en culture au 11^e - 12^e siècle.



12. Vue du site en cours de fouille

On y voit notamment les fossés d'implantation de la haie (A) et le secteur des silos excavés (B).

Rue Charles-Gide en revanche, l'occupation est attestée à partir du 9^e siècle par une série de silos excavés. Entre la fin de l'époque



13. Poêle en fer

Elle a été découverte rue Charles-Gide, dans une fosse réutilisée comme dépôt, fin du 11^e siècle.

carolingienne et le 12^e siècle, l'espace est occupé par un enclos elliptique limité par une haie.

Cet enclos est grossièrement subdivisé en trois secteurs contenant respectivement des silos excavés, des constructions sur poteaux de bois de type annexe agricole, des fosses d'extraction de matériaux. L'espace est remis en culture à la fin du 12^e siècle.

À l'évidence, le village a désormais acquis l'assiette topographique qu'il conservera jusqu'au début du 20^e siècle.



14. Monnaie en alliage cuivreux

Elle a été découverte rue Charles-Gide. Elle témoigne de l'occupation de Drancy à la fin de l'Antiquité puisqu'il s'agit d'un « nummus » du 4^e siècle. Une de ses faces, le droit, figure le buste lauré (au front ceint d'une couronne de laurier) de Constantin II, empereur de 337 à 340, mais associé au pouvoir de son père Constantin I^{er} dès 317. Elle est probablement issue des ateliers de Trèves, de sorte qu'elle aurait été frappée entre 325 et 327.



« Dès 1991, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis crée une Mission archéologique. Dix ans plus tard, en signant avec l'État un protocole de décentralisation culturelle à vocation patrimoniale, il conforte sa politique en la matière et constitue une équipe de spécialistes de l'histoire, de l'architecture et de l'urbanisme. Ces deux équipes réunies au sein du Bureau du patrimoine mettent au jour, analysent et participent à la sauvegarde de la mémoire de ce territoire et de ses habitants. Dans la collection Patrimoine en Seine-Saint-Denis, *Drancy de l'époque gauloise au 12^e siècle*, est un des éléments de la restitution de ce patrimoine à la population de la Seine-Saint-Denis. »

Hervé Bramy

Président du Conseil général de la Seine-Saint-Denis

CRÉDITS

En couverture

Extrait de la carte de l'abbé Delagrive éditée en 1740

Extrait du cadastre du XIX^e s.

Vue des vestiges gaulois de la rue Louis-Delplacé

Ph. Emmanuelle Jacquot

Textes

Cristina Gonçalves-Buissart responsable de l'opération rue Delplacé, Claude Héron et Sandrine Lefèvre, Bureau du patrimoine, Service de la culture, Conseil général de la Seine-Saint-Denis.

Plans

Cristina Gonçalves-Buissart et Sandrine Lefèvre

Photographies

Emmanuelle Jacquot, Bureau du patrimoine, Service de la culture, Conseil général de la Seine-Saint-Denis.

Illustrations

5 : Nicolas Latsanapoulos, Bureau du patrimoine, Service

de la culture, Conseil général de la Seine-Saint-Denis.

3 : Claude Héron

Direction éditoriale

Jean-Barthélemy Debost, Bureau du patrimoine, Service de la culture, Conseil général de la Seine-Saint-Denis.
www.atlas-patrimoine93.net

REMERCIEMENTS

Ville de Drancy

Christian Gaboriau

Direction des Bâtiments Départementaux, Conseil général de la Seine-Saint-Denis

Direction des Services d'Archives, Conseil général de la Seine-Saint-Denis

Les objets mis au jour par les archéologues départementaux sont conservés au centre d'archéologie d'Epina-sur-Seine.

BIBLIOGRAPHIE

HAYE (F.), HERON (C.), MUNOZ (C.)- *Drancy, rue Roger-Salengro*. DFS de sauvetage urgent (20/10-9/11/97), 1997, 83 p. Epina-sur-Seine (CG 93), Saint-Denis (SRA).

HERON (C.)- Drancy, rue Charles-Gide / rue de la République, ZAC Centre-Ville, in DRAC - Ile-de-France. Service Régional de l'Archéologie, éd. *Bilan scientifique de la région Ile-de-France* 1996. Paris : Ministère de la Culture, 1997, p.126-127.

GONCALVES (C)- *Drancy, rue Louis-Delplacé*. DFS de fouille préventive archéologique (13/11/00 au 31/07/01), 2001, 155 p. Epina-sur-Seine (CG 93), Saint-Denis (SRA).

LIEGIBEL (R.)- *Une commune dans l'histoire de France : Drancy*, Société drancéenne d'histoire et d'archéologie, 1979, Drancy, 349 p.

Conseil général de la Seine-Saint-Denis

Direction de la Culture, de la Jeunesse et du Sport, Service de la culture, Bureau du patrimoine
Hôtel du Département - BP 193 - 93003 Bobigny Cedex .tél 01 55 83 01 40 (Centre d'archéologie)